

Le zéro et l'infini

Les chiffres dits arabes nous viennent des indiens
Ils sont des abstractions sur les doigts des deux mains
Et leur base diffère selon l'utilité
De la base binaire on ne peut se passer

Depuis la nuit des temps certains hommes calculent
Se servant de bâtons les nombres s'accumulent
Et si l'Inde lointaine remplaçant les romains
Ceux qu'on appelle arabes nous viennent de plus loin

Le zéro est à part il est une abstraction
Inventé bien plus tard neutre dans l'addition
Il prend toute sa place dans les opérations
Se confrontant aux autres il est annihilation

Le zéro absolu s'impose et s'oppose
Il est acte de foi sur la voie de la gnose
La construction du monde qui cache bien des choses
A pour base zéro quand Yahvé se repose

Le système binaire avec pour base deux
Et notre électronique qui répond à nos vœux
Le zéro et le un construisent l'édifice
D'ensembles intelligents et remplis de malices

Zéro et infini dominant l'univers
L'abstraction d'infini le schéma à l'envers
Du rien on crée le tout si l'on croit au divin
Et le point oméga de Teilhard de Chardin

La vie est une suite et même une série
Et de Laplace Gosse elle est aussi amie
Pour mieux appréhender ce que sera la vie
Les probabilités assurent le suivi

Le mathématicien se sert de l'infini
Pour retracer les courbes des logarithmes aussi
Il cherche l'asymptote du zéro son ami
Le calcul matriciel révélant l'alchimie

jpGabrillac

